

Fête de Don Bosco

Jeu : Les jeunes aident à stopper l'épidémie du choléra à Turin



Imaginaire du jeu

Dans la ville de Turin, de nombreuses personnes sont atteintes du choléra... L'épidémie se propage dans toute la population ! Don Bosco a besoin de l'aide des jeunes.

Mise en scène

Accroche : avec Don Bosco, Maman Marguerite, des jeunes, des malades... pour les quels il va falloir aller chercher des médicaments. A chaque épreuve, ils gagnent (ou non) une fiole de médicament, à ne pas ouvrir.

Comment les jeunes de Don Bosco se comportèrent pendant l'épidémie de choléra de 1854 à Turin ?

Au mois d'août de l'année 1854, le choléra éclata à Turin et répandit la consternation dans la ville. Les quartiers pauvres furent les plus maltraités ; le Valdocco surtout fut cruellement atteint, et l'Oratoire était environné de malades et de mourants.

Les hôpitaux devinrent insuffisants. Il était très difficile de trouver des personnes qui acceptèrent de se consacrer aux soins des malades.

Don Bosco, avec plusieurs de ses prêtres, se voua tout aussitôt à l'assistance des malades. Puis, en présence de la grandeur du mal, il n'hésita pas à faire appel à ses jeunes, exprimant le désir de voir quelques-uns d'entre eux l'aider dans cette œuvre de miséricorde.

Quatorze enfants donnèrent immédiatement leurs noms ; puis trente autres, peu de jours après.

Si l'on considère la jeunesse de ces enfants et la terreur, bien naturelle, qu'inspirait ce fléau, on admirera leur généreux courage.

Jour et nuit, ils se mirent à aller où il était besoin de secours, frictionnant les malades, leur donnant les soins les plus vigilants et les plus attentifs, et faisant toutes les fonctions d'infirmiers.

Beaucoup de malheureux habitants du Valdocco, visités par l'épidémie, se trouvaient dans un état de dénuelement complet. Aussi Maman Marguerite se mit-elle à vider les armoires de la maison : draps, couvertures, chemises... tout y passa. Chacun voulut ne conserver que ce qu'il avait sur le dos et la garniture de son lit ; et encore cette literie fut-elle, plus d'une fois, réduite à une simplicité par trop élémentaire.

Un jour, un enfant vint implorer un drap pour un malade couché sur le plus misérable grabat. Maman Marguerite avait fouillé coins et recoins sans rien trouver, lorsqu'elle avisa une nappe, échappée, on ne sait comment, à la distribution générale :

- Tiens, mon garçon, prends ; voilà tout ce qui reste à la maison. Et l'enfant, joyeux, partit comme une flèche pour envelopper douillettement, dans cette belle lingerie, son pauvre protégé.

Pas un seul des jeunes de l'Oratoire ne fut atteint du choléra...

Durée du jeu : environ 2h30

Jeu par équipes. Chaque équipe a le nom d'un jeune connu par don Bosco.

Chaque équipe a une feuille de route et un plan.

Jeu itinérant. **Chaque équipe a 5 stands prévus.**

Ce n'est pas très grave si pris par le temps, vous ne faites pas tous les autres stands.
Le but est que les jeunes s'amuse.
Les stands durent de 10 à 15 minutes.

A la fin du jeu, chaque équipe vient donner les médicaments.

stand 1 :

Imaginaire : Transportons les malades du choléra et chassons le virus.

Jeu : - Faire un parcours avec un brancard, mettre aux 4 porteurs un gilet jaune pour faire sérieux.

Les animateurs doivent être capables d'organiser un parcours et adapter le jeu pour qu'il soit le plus divertissant possible.

Si c'est trop lourd, un animateur peut aider.

Matériel : brancard, 4 gilets fluo, poupée

Stand 2 :

Imaginaire : reconstruisons l'histoire des jeunes de Don Bosco et du choléra

Jeu : pièces du puzzle de la BD de Don Bosco à trouver et à reconstruire

Matériel : BD plastifiée et découpée.



Stand 3 : speléo

Imaginaire : pour vous encourager Don Bosco vous a laissé un message.

Jeu : trouver des lettres – parcours de « speléo »

Matériel : les lettres par équipes. « vos jeunes ont été admirables et aucun n'a été contaminé ».



Stand 4 :

Imaginaire : redonner le moral aux malades.

Jeu : danse avec une chorégraphie.

Matériel : ordi, baffles.

<https://www.youtube.com/watch?v=gV4RaCe8-6l>

Stand 5 :

Imaginaire : donner des forces.

Jeu : jeu de la chèvre ; il faut traire une chèvre en bois, le pis est un gant en plastique troué.

Matériel : la chèvre, de l'eau, seau.

Stand 6 :

Imaginaire : avoir des connaissances médicales pour sauver les patients.

Jeu : quizz médical QCM ou VRAI FAUX

Matériel : Questions

Stand 7 :

Imaginaire : comme don bosco réaliser des œuvres de miséricordes ?

Jeu : <https://www.youtube.com/watch?v=ToRktK2Widw>

Matériel : ordinateur

Stand 8 : deux musiciens

Imaginaire : redonner le moral aux malades.

Jeu : jouer avec les tubes-notes la mélodie « Père maître et ami » (tubes de plastiques qui font des notes quand on tape dessus.

Matériel : tubes-notes, partition

Stand 9 : animateurs un peu sportifs

Imaginaire : éliminer les virus du Turin

Jeu : les animateurs ont une zone et l'équipe un autre zone. Les anim' sont les malades. Les jeunes soignent. Chacun a un filet lanceur.

Matériel : filet lanceur et ballons.

Tout au long du jeu :

- Prendre une photo avec une personne âgée et lui expliquer le jeu.
- Prendre une photo avec une famille et lui expliquer le jeu.
- Prendre une photo avec un personnage étrange que vous rencontrerez peut-être (qui veut se déguiser pour voir si tout se passe bien pour les équipes, servir une boisson chaude aux stands... ?)
- Une belle photo d'équipe.
- Inventer une chanson sur le personnage de son équipe et la chanter à un animateur que vous rencontrez.

NOM des équipes

Chaque équipe a le nom d'un jeune connu par don Bosco.

Chaque équipe reçoit un ordre de passage avec la précision du lieu de chaque épreuve.

Bonne recherche des médicaments.

Don Bosco compte sur vous ; il vous dit aussi « Soyez toujours joyeux ! »

Equipe 1 : Michel Rua

Une petite histoire vraie : Un jour, Michel s'approcha de Don Bosco, comme les autres, pour recevoir une médaille. Au lieu de cela, Don Bosco lui mit sa barrette (chapeau de don Bosco) sur la tête et lui prit la main, faisant le geste de la couper en deux. Le gamin ne comprit pas sur le champ, mais la question resta gravée dans sa tête : "Qu'est-ce que Don Bosco veut de moi ?" Ce n'est que plus tard, le jour où il devint prêtre, qu'il s'aventura à lui demander la signification de ce geste. Don Bosco lui expliqua : "Toi et moi, nous partagerons tout moitié-moitié".

En effet Don Rua sera le premier successeur de don Bosco quand celui-ci meurt en 1888.

Michel fut l'un des jeunes infirmiers volontaires qui se dépensèrent généreusement lors de l'épidémie du choléra en 1854, surmontant son dégoût, pour soigner les malades. Durant trois semaines, ce fut un-va et-vient incessant, de jour et de nuit, au Valdocco.

Equipe 2 : Michel Magon

Une petite histoire vraie : Don Bosco rencontre Michel Magon à la gare de Carmagnola

- Qui es-tu ? demanda Don Bosco

- Je suis Michel Magon, le général des garçons de Carmagnole.

Don Bosco fixa le garçon aux cheveux en broussaille et au fond de ses yeux remplis de fierté.

il devina une âme généreuse qui s'en allait à la dérive.

- Quel âge as-tu ?

- Treize ans.

- Tu as appris un métier ?

- Oui, celui de fainéant.

- Tu as été à l'école ?

- Oui, j'ai fait ma 5ème primaire.

- Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ?

- Faudra bien que je fasse quelque chose... mais je ne sais pas quoi...

- Si tu avais la possibilité de faire des études, d'apprendre un métier, tu le ferais ?

- Oui, je crois, j'en suis sûr même. A force de zoner comme ça, je sens que ça va mal finir... je vais me retrouver en taule comme Freddy et Tonio... Mais que faire ? Papa est mort...

Maman n'a pas d'argent... Qui peut m'aider ?

Le train sifflait déjà Don Bosco avait risqué de le manquer. Mais laisser tomber ce jeune n'était pas possible.
- Écoute.... Voilà mon train. Dans ma maison j'accueille des tas de gars comme toi qui veulent s'en sortir en apprenant un métier : ils ont une cours plus grande que la place pour jouer. Tu montreras cette médaille à ton vicaire. Il comprendra ce qu'il doit faire. Si tu veux venir, sache que ta place est préparée : je t'attends.
Une médaille ! Quelle étrange monnaie pour un habitué du jeu d'argent sur les marches d'escalier ... Mais pourquoi me l'a-t-il donnée ? D'où vient ce curé ? Il m'a dit d'aller voir le vicaire : allons-y.
Michel alla quelques jours plus tard à l'oratoire de Don Bosco et joua avec les autres enfants. Il s'amusa tant qu'il décida d'étudier, de jouer, de prier avec les autres et devenir quelqu'un de bien.

Equipe 3 : Paolo Albera

Une petite histoire vraie : Paolo est né en 1845. Il est entré à l'oratoire du Valdocco à Turin en 1858. On le retrouve sur une photo avec Don Bosco quand il confesse. C'est une photo posée. Comme à l'époque il fallait rester très longtemps sans bouger pour prendre une photo, Don Bosco lui avait demandé de poser sa tête contre la sienne pour que tous les deux puissent se reposer.

Equipe 4 : Dominique Savio

Une petite histoire vraie : La première rencontre avec Don Bosco a lieu le 2 octobre 1854. Don Bosco a vite jugé l'enfant et un dialogue s'instaure.

- Dominique, il me semble qu'il y a en toi de l'étoffe.
- À quoi pourrait-elle servir ?
- À faire un beau vêtement que nous offririons au Seigneur.
- Eh bien, Père, c'est entendu, je serai l'étoffe et vous serez le tailleur.

Don Bosco lui fournit un programme de sainteté à la portée d'un jeune : Sois joyeux, fais ton devoir d'état, prie le Seigneur, et aide les autres.

Dominique le met en pratique fidèlement, et en trois ans atteint son objectif. Dominique est emporté par la tuberculose le 9 mars 1857, il n'a pas encore 15 ans. Il est le premier adolescent reconnu saint.

Equipe 5 : Jean Cagliero

Une petite histoire vraie : Jean est né dans le même village que Don Bosco. A 13 ans il rencontre Don Bosco qui vient souvent pour dire la messe. Il lui demande d'aller avec lui à Turin pour devenir prêtre. Don Bosco le prend avec lui à l'oratoire. Il devient prêtre en 1862 et il sera le premier chef missionnaire salésien. Il partira pour la Patagonie qui est la zone la plus au sud de l'Amérique du Sud. Il y fait froid, il y a du vent. Il part en 1875 avec la première expédition de salésiens. C'est un très très long voyage en bateau à l'époque. Il parcourt énormément de kilomètres à pieds, il escalade les montagnes, pour rencontrer les populations indiennes. Une fois durant un voyage, il tombe de cheval et se brise des côtes mais il continue quand même son chemin. Un vrai aventurier ! Il était à côté de don Bosco en 1888 quand il mourut. Il a été un grand évêque en Argentine.

Equipe 6 : Louis Comollo

Une petite histoire vraie : Don Bosco rencontra Louis Comollo quand il était séminariste, c'est-à-dire qu'il étudiait pour devenir prêtre. Louis était vraiment un garçon très calme, qui travaillait bien, priait. Il était très timide. Don Bosco raconte : « Comollo reçut deux gifles. Moi je ne me dominai plus et me mis à frapper ceux qui avaient fait du mal à Louis. Je fis tomber quatre adversaires. Les autres s'enfuirent, j'étais fier mais Louis me dit : « Ta force m'épouvante. Mais, crois-moi, Dieu ne te l'a pas donnée pour massacrer tes camarades. Il veut que nous nous aimions, que nous nous pardonnions et que nous fassions du bien à ceux qui nous font du mal. » A partir de ce jour-là il me guida à faire le bien.

Equipe 7 : Barthelemy Garelli

Une petite histoire vraie : Le 8 décembre 1841, dans l'église St François d'Assise, Don Bosco rencontrait un pauvre garçon, nommé Barthélemy Garelli, le premier d'une multitude de jeunes. C'est ainsi que commence l'Oratoire.

Sacristain - Alors pourquoi es-tu entré ici, qu'est ce qui m'a donné des voyous comme ça qui pénètrent partout comme chez eux ? fiche moi le camp !

Et ce disant, le sacristain saisissait un manche à balai et donnait la chasse au malheureux.

Alors Don Bosco intervint :

- Pourquoi battre ainsi ce garçon ?
- Mais que faisait-il dans la sacristie ?
- Rien de mal et je n'entends pas que l'on traite ainsi mes amis.
- Votre ami ce voyou-là ?

- Parfaitement, du seul fait qu'on maltraite quelqu'un, il devient mon ami ; retourne me chercher ce garçon. Il ne doit pas être loin. J'ai à lui parler. »

Une minute après le sacristain confus ramenait sa victime encore tremblante.

- Approche mon ami, lui dit Don Bosco. Je ne te ferai pas de mal. Comment t'appelles-tu ?

- Barthélemy Garelli.

- Quel est ton métier ?

- Maçon.

- Tu as encore ton père ?

- Non. il est mort.

- Ta mère ?

- Morte aussi.

- Quel est ton âge ?

- 16 ans.

- Sais-tu lire, écrire ?

- Ni l'un ni l'autre.

- Chanter, siffler ?

L'enfant se mit à rire : c'était fini, la glace était rompue, l'amitié naissait.

Le dimanche suivant Barthélemy Garelli amenait des copains. Ainsi commença l'œuvre de Don Bosco.

Equipe 8 : François Besucco

Une petite histoire vraie : François est un garçon de la montagne, des Alpes. Il arrive à Turin chez Don Bosco car il veut se faire prêtre mais vivre en ville n'est pas facile quand on est habitué aux montagnes. Il a un peu la nostalgie de chez lui. Mais comme il veut devenir prêtre il se motive, étudie, joue, prie avec les autres et finalement s'habitue car il se fait des amis. C'est l'un des trois jeunes les plus célèbres de l'oratoire avec Dominique Savio et Michel Magon. En effet don Bosco écrit tout un livre sur eux trois pour donner des exemples aux autres.

Equipe 9 : Louis Orione

Une petite histoire vraie : Louis Orione naît dans une famille pauvre en 1872 au nord-ouest de l'Italie. A 14 ans il est élève au Valdocco, dans l'institution fondée par Don Bosco pour les enfants pauvres. A son arrivée, il demande et obtient la faveur de se confesser à Don Bosco, privilège normalement réservé aux plus âgés. Comme il le raconte lui-même, il prépare fébrilement sa confession à l'aide de questionnaires et il remplit plusieurs feuilles de papier. Puis, à genoux, il attend son tour en tremblant, une main sur le cœur et l'autre dans sa poche, serrant les papiers. Don Bosco lui dit seulement : « As-tu tué ? » Puis il lui demande ses papiers et les déchire sans même les lire. Il lui dit : « Maintenant, oublie tout cela » et il lui fait un sourire comme lui seul savait le faire. Par la suite, quand il le rencontre, il lui dit : « Souviens-toi que nous serons toujours des amis ».

Equipe 10 : Philippe Rinaldi

Une petite histoire vraie : Philippe est un garçon qui sait ce qu'il veut !

Philippe Rinaldi est né à Lu Monferrato, dans le nord de l'Italie, en 1856. Le huitième des neuf enfants, il a rencontré Don Bosco dans son village quand il est très jeune. En effet Don Bosco va faire souvent des promenades avec ses jeunes, là-bas. A 10 ans, son père l'inscrit au Collège de Mirabello. Mais il en partira quelques mois plus tard. Don Bosco lui écrit et tente d'obtenir son retour, mais Philippe est catégorique. En 1874, Don Bosco va à Lu pour qu'il le suive à Turin, sans succès. Trois ans plus tard, il se laissera finalement convaincre et, à 21 ans, Philippe commence sa formation pour devenir salésien avec Don Bosco. C'est très vieux pour l'époque. Il deviendra le deuxième successeur de Don Bosco.